



COMITÉ
INTERNATIONAL
OLYMPIQUE



RAPPORT D'AVANCEMENT

De Marrakech à la mer Morte : des progrès tangibles pour les femmes dans le monde du sport

IV^e Conférence mondiale du CIO sur la femme et le sport

Mer Morte, Jordanie, 8-10 mars 2008

Février 2008
Comité international olympique



TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----------|
| 1. Introduction | 3 |
| 1.1. Des origines du machisme aux opportunités d'intégration | 3 |
| 2. POLITIQUE DU CIO CONCERNANT LES FEMMES ET LE SPORT | 6 |
| 2.1. Une approche globale..... | 6 |
| 2.1.1. Participation des femmes | 6 |
| 2.1.2. Promotion de l'égalité des sexes sur le terrain..... | 8 |
| 2.1.3. Programmes et projets : les instruments de l'action..... | 11 |
| 2.1.4. Trophée « femme et sport » du CIO | 13 |
| 3. COMMISSION FEMME ET SPORT DU CIO..... | 15 |
| 3.1. Égalité des sexes et place de la femme dans le sport à l'ordre du jour..... | 15 |
| 3.1.1. Du groupe de travail à la commission | 15 |
| 3.1.2. Qui est qui dans la commission | 15 |
| 4. SOUTIEN DE LA SOLIDARITÉ OLYMPIQUE..... | 17 |
| 4.1. Opportunités décisives pour les jeunes filles et les femmes dans le sport | 17 |
| 4.1.1. Généralités | 17 |
| 4.1.2. Bourses olympiques | 17 |
| 4.1.3. Programme « femme et sport » | 19 |
| 5. ÉTAT DES LIEUX..... | 20 |
| 5.1. Les femmes dans la société – tendances générales | 20 |
| 5.2. Évolution générale dans le sport..... | 23 |
| 5.2.1. Comités Nationaux Olympiques..... | 23 |
| 5.2.2. Fédérations internationales de sport..... | 30 |
| 5.3. Jeux Olympiques : en avant pour la parité | 34 |
| 5.4. Programmes de développement avec des partenaires internationaux..... | 38 |
| 5.5. Et les femmes, le sport et les médias ? | 40 |
| 6. CONCLUSIONS..... | 41 |

1. Introduction

1.1. Des origines du machisme aux opportunités d'intégration

Introduction



Pour la première fois, le drapeau olympique est porté uniquement par des femmes à la cérémonie d'ouverture – Jeux Olympiques d'hiver de Turin (© Getty/CIO)

Les coutumes aux Jeux Olympiques de l'antiquité sont invariables sur la question de la femme aux Jeux. La grande prêtresse de Déméter, Chamyné, dont le rôle était essentiel dans la conduite de ces Jeux, était la seule femme présente. Les concurrents, juges, entraîneurs, instructeurs et spectateurs étaient en principe tous des hommes. Lors de la première édition des Jeux Olympiques modernes en 1896 à Athènes, il semble que la tradition allait être perpétuée. Aucune femme ne fut invitée à concourir. Cependant, depuis l'édition de 1900 à Paris, les Jeux Olympiques se sont peu à peu enrichis de la présence des femmes au titre de concurrentes, entraîneurs, dirigeantes de Comités Nationaux Olympiques, présidentes d'organisations sportives et membres du Comité International Olympique.

Les Jeux Olympiques modernes ont porté haut la torche de l'intégration sociale par le sport, en particulier depuis les années 80, lorsque le Mouvement olympique a placé l'égalité des sexes à l'ordre du jour. De Flor Isava Fonseca (Venezuela) à la brillante équipe actuelle de jeunes athlètes contribuant à la gestion du sport au plus haut niveau, les femmes ont progressivement repris leur place légitime. Le Mouvement olympique et le sport en général n'ont pas seulement ouvert la porte à la mobilisation et à la participation des femmes. Ils les ont encouragées et ont également investi pour l'entraînement de celles qui devaient être en mesure d'occuper une position d'influence.

Les Fédérations Internationales (FI), les associations continentales et les Comités Nationaux Olympiques (CNO) se sont attachés à faire de cet objectif une réalité. L'Association des Comités Nationaux Olympiques (ACNO), dont Mario Vázquez Raña est le président et Mme Gunilla

Lindberg, de la commission exécutive du CIO, la secrétaire générale, a décidé d'inviter les femmes à toutes ses conférences afin qu'elles puissent faire connaissance. Ainsi, 15 femmes ont été invitées à l'assemblée générale qui se tiendra en avril à Beijing. Cette invitation est d'importance car la participation à l'ACNO est réservée exclusivement aux Comités Nationaux Olympiques. Ouvrir la porte à ces nouvelles candidates représente un moyen de contribuer à l'engagement d'un plus grand nombre de femmes dans les prises de décisions relatives au sport. C'est également une manière de reconnaître que les CNO doivent encore tout mettre en œuvre pour élire des femmes aux postes les plus élevés.

Depuis l'opposition initiale du baron Pierre de Coubertin à la participation des femmes aux compétitions olympiques, nous avons vu le sport et l'activité physique se faire apprécier des jeunes filles et des femmes tout autant que des jeunes garçons et des hommes. Lentement mais sûrement, le sport s'est frayé un chemin dans la vie de chacun. Aujourd'hui, c'est une activité naturelle, un terrain de jeu et d'interaction commun, pour les enfants, un cadre où garçons et filles évoluent ensemble et côte-à-côte, un espace où les femmes et les hommes peuvent acquérir de nouvelles compétences, s'épanouir et apprécier la beauté de l'effort. Au fil des ans, les femmes et les jeunes filles ont gagné de l'influence, et certaines sont devenues des acteurs clés dans la gestion du sport grâce à leurs compétences et à leurs connaissances. Elles ont enrichi l'histoire du Mouvement olympique et contribué à façonner son avenir. La participation croissante des femmes à tous les niveaux depuis leur première participation aux Jeux de la II^e Olympiade en 1900 à Paris se reflète également dans la vie quotidienne.

Les questions féminines, les programmes destinés à rétablir l'égalité des sexes et les actions préventives visant à corriger les déséquilibres historiques sont aujourd'hui au cœur des discussions dans la plupart des rassemblements internationaux s'intéressant aux droits humains. D'ailleurs, les dirigeants mondiaux, par l'intermédiaire des Nations Unies, ont adopté en septembre 2000 huit objectifs de développement du millénaire visant à rendre le monde plus juste. Parmi ces objectifs figure la promesse de « promouvoir l'égalité des sexes et de rendre aux femmes les droits qui leur reviennent », attestant enfin l'importance vitale des femmes dans le développement socio-économique.



Le CIO a joué un rôle important en exerçant une influence positive en faveur de la participation des femmes dans le sport, en particulier au cours de la décennie écoulée. Il a adopté une politique volontaire, complète, plaçant la question de l'égalité des sexes, les besoins des femmes et la spécificité de leur rôle dans le sport, ainsi que les besoins particuliers des jeunes filles et de leur éducation par le sport, en tête de l'ordre du jour de la communauté sportive.

Lors de la 3^e Conférence mondiale sur la femme et le sport à Marrakech, nous avons examiné de nouvelles stratégies et de nouveaux engagements visant à accroître les opportunités d'intégration des femmes dans et par le sport. Les participants, venus du monde entier, ont clairement approuvé les nombreuses mesures prises par les organisations sportives en vue d'appliquer l'égalité des sexes et souligné certaines des initiatives clés qu'ils prendraient dans les années à venir, afin de corriger les déséquilibres entre les sexes auxquels le mouvement sportif est confronté. Parmi les recommandations faites au Maroc figurait la nécessité d'entretenir cet élan et de garder l'égalité des sexes à l'ordre du jour ; de promouvoir davantage les mesures existantes en vue d'assurer la participation des femmes aux plus hautes responsabilités ; de renforcer les politiques et les programmes en place par une volonté politique et des ressources adéquates ; enfin, d'engager les médias dans le cadre d'un travail complet visant à améliorer l'image de la femme dans le sport. De même, les participants ont souligné la nécessité d'instaurer des réseaux internationaux de coopération avec les Nations Unies et d'autres organisations, afin de replacer les stratégies concernant la femme et le sport dans un contexte plus global de développement humain socio-économique. Autrement dit, le sport doit constituer un outil d'épanouissement général.

Dans ce compte rendu, vous constaterez que le CIO a intégré bon nombre de ces préoccupations à ses activités et à sa stratégie au cours des quatre dernières années, offrant ainsi de nouvelles opportunités aux



jeunes filles et aux femmes de participer au Mouvement olympique et aux activités sportives en général. D'autres institutions de la famille olympique, telles que les Comités Nationaux Olympiques, les Fédérations Internationales ou les comités d'organisation, ont également participé à ces travaux.

Athènes 2004 – Haltérophilie (© Getty/CIO)

Il ne fait aucun doute que cette 4^e édition de la Conférence mondiale nous permettra à tous de mieux comprendre la contribution du sport à l'évolution sociale des jeunes filles, des femmes et de la société en général. Par ailleurs, elle mettra en lumière ce qu'il reste à faire pour que le monde du sport soit réellement un espace où règnent le fair-play et le respect mutuel.

2. POLITIQUE DU CIO CONCERNANT LES FEMMES ET LE SPORT

2.1. Une approche globale

2.1.1. Participation des femmes

Participation des femmes

En 1996, le CIO a adopté les propositions révolutionnaires suivantes concernant la participation des femmes dans les structures de prise de décisions :

1. Les Comités Nationaux Olympiques doivent immédiatement se fixer pour objectif que, au 31 décembre 2000, au moins 10 % de tous les postes de leurs structures de prise de décisions (en particulier de leurs instances législatives et exécutives) soient occupés par des femmes et que ce pourcentage ait atteint au moins 20 % au 31 décembre 2005.
2. Les Fédérations Internationales, les fédérations nationales et les organisations sportives appartenant au Mouvement olympique doivent immédiatement se fixer pour objectif qu'au 31 décembre 2000, au moins 10 % de tous les postes de leurs structures de prise de décisions (en particulier de leurs instances législatives et exécutives) soient occupés par des femmes et que ce pourcentage ait atteint au moins 20 % au 31 décembre 2005.



Ces objectifs guident la politique du CIO depuis lors. Plus de dix ans après cette décision, la proportion de femmes dans les organisations sportives du monde entier a radicalement changé. Le CIO a encouragé les Comités Nationaux Olympiques à ouvrir leur conseil exécutif aux femmes, ce que bon nombre ont fait.

Dirigeantes sportives d'Océanie (©CIO/Mascagni)

Au fil du temps, 21 femmes ont été élues membres du CIO. À l'heure actuelle, le CIO compte 16 femmes parmi ses membres. Plusieurs difficultés structurelles ont réduit la portée de cet élargissement : peu de candidates dans les CNO et les FI, départ à la retraite de certains membres, réduisant le nombre des membres à 115 et, en conséquence, le nombre de participants. La nomination de femmes dans les commissions du CIO par le président du CIO a suivi la même évolution, avec une légère augmentation. Le personnel et l'encadrement de l'administration du CIO ont également été complétés par l'entrée de nouvelles spécialistes au cours des dernières années.

Cependant, au-delà des chiffres bruts, il ne fait aucun doute que la



culture du CIO a changé et que l'équilibre des sexes y est meilleur qu'auparavant. Un nombre sans cesse croissant de femmes et d'hommes influencent ensemble, directement, les politiques et les décisions du CIO. Doit-on y voir une banalisation de l'égalité des sexes ou le résultat d'une politique de promotion en la matière ? Ces deux stratégies ont certainement chacune leur part de responsabilité. Malgré cela, nous ne devons pas perdre de vue notre objectif de voir les femmes représenter 20 % des structures de prise de décisions, des progrès restant à faire pour y parvenir.

Il est intéressant de noter que la situation dans le monde du sport n'est pas si éloignée de celle de la politique, où les femmes occupent un peu plus de 17 % des sièges parlementaires et environ 20 % des sièges dans les conseils municipaux dans le monde. En 2006, les femmes ne représentaient que 26 % des membres des conseils et comités sportifs du Royaume-Uni. Au comité des femmes de la Football Association, en charge du développement du football féminin, le conseil d'administration ne compte que 2 femmes sur 10 membres. (*The Guardian, 2006*) Donc, 74 % de tous les membres des comités et des conseils d'administration sportifs du Royaume-Uni sont des hommes. (*New Statesmen, 2007*)

Dans la vie économique, on assiste à une tendance similaire à bien des égards. Le nombre de femmes qui travaillent et qui dirigent des entreprises ne cesse d'augmenter. Au Canada, par exemple, le nombre de femmes chef d'entreprise a augmenté de 200 % au cours des 20 dernières années. Au Cameroun, les femmes dirigent 57 % des petites et micro-entreprises. En tant qu'acteurs économiques dans tous les pays, elles produisent des biens et des services, créent des emplois et sont elles-mêmes également de plus en plus consommatrices de biens et de services professionnels. (*Forum international du commerce, 4/2003*)

Néanmoins, de nombreuses femmes chefs d'entreprise (quelle que soit la taille des entreprises qu'elles dirigent) ne font pas partie des milieux d'affaires que les décideurs connaissent et consultent. Une majorité d'entre elles est isolée dans des secteurs économiques marginaux tels que les micro-entreprises et l'économie informelle ; dans certains pays, elles représentent jusqu'à 70 % de ces activités. (*Forum international du commerce*)

Représentation des femmes dans la structure du CIO

| Les 16 membres du CIO | |
|---|------------------------------------|
| Princesse Nora du Liechtenstein | Els VAN BREDA VRIESMAN (Pays-Bas) |
| Anita L. DEFRANTZ (USA) | Pernilla WIBERG (Suède) |
| Son Altesse la princesse royale (Royaume-Uni) | Rania ELWANI (Égypte) |
| Gunilla LINDBERG (Suède) | Barbara KENDALL (Nouvelle-Zélande) |
| Nawal EL MOUTAWAKEL (Maroc) | Nicole Hoevertsz (Aruba) |



| | |
|---|---|
| Irena SZEWINSKA (Pologne) | Beatrice ALLEN (Gambie) |
| Manuela DI CENTA (Italie) | Son altesse royale, la princesse Haya bint AL HUSSEIN (Émirats Arabes Unis) |
| Rebecca SCOTT (Canada) | Rita SUBOWO (Indonésie) |
| 3 membres honoraires | |
| Dame Mary Alison GLEN-HAIG (Royaume-Uni) | Flor ISAVA-FONSECA (Venezuela) |
| Son Altesse Royale l'Infante Doña Pilar de BORBÓN (Espagne) | |

Évolution de la représentation de la femme au sein du CIO

| Janvier 2004 | Femmes | Hommes | Total | % |
|----------------------|---------------|---------------|--------------|----------|
| commission exécutive | 1 | 14 | 15 | 6,7 |
| Membres du CIO | 12 | 113 | 125 | 9,6 |
| commissions | 28 | 210 | 238 | 11,8 |
| Janvier 2008 | Femmes | Hommes | Total | % |
| commission exécutive | 1 | 14 | 15 | 6,7 |
| Membres du CIO | 16 | 94 | 110 | 14,5 |
| commissions | 55 | 377 | 432 | 12,7 |

2.1.2. Promotion de l'égalité des sexes sur le terrain

Promotion de l'égalité des sexes sur le terrain

Sur le terrain également, la politique du CIO concernant la femme et le sport a visé à permettre aux athlètes féminines de participer plus largement aux Jeux Olympiques pour profiter de la beauté de cette compétition internationale et en relever les défis. La participation des femmes aux Jeux a augmenté de manière soutenue au fil des années, en particulier

depuis que le CIO a décidé que tout nouveau sport inclus au programme olympique devait comporter aussi bien des épreuves masculines que féminines. Cela a incité des milliers de femmes talentueuses à mesurer leur force, leurs capacités techniques et leur passion pour le sport sur les pistes, les courts, les pentes et les rues d'Athènes, de Turin et prochainement de Beijing. Dans le classement Forbes 2005 des



Course de la Journée Olympique
© Comité organisateur national d'Iran

100 premières célébrités, cinq athlètes sur 20 étaient des femmes.

L'égalité des sexes sur le terrain est également synonyme d'égalité des rémunérations. De ce point de vue, certains sports ont accompli des progrès visibles. Les Françaises qui ont remporté l'Open de tennis de France reçoivent depuis 2006 un prix du même montant que les hommes, comme à l'Australian Open et à l'US Open. Cela dit, combler l'écart entre la rémunération des femmes et des hommes reste un enjeu majeur dans le monde du sport, et dans la société en général, dans la plus grande partie du monde.

La participation accrue des athlètes de sexe féminin dans les sports de haut niveau a également incité des milliers de jeunes filles et d'autres femmes dans le monde à faire du sport, à faire des efforts, à lutter pour être reconnues et, peut-être, chanter un jour leur hymne national sur le podium. Les Fédérations Internationales de sport ont suivi la même voie.

Le nombre de femmes athlètes pouvant inspirer les jeunes filles commence de toute évidence à augmenter. Les compétitions et tournois sportifs féminins augmentent sans cesse et, dans certains cas, bénéficient d'une visibilité et d'une reconnaissance accrues dans le monde du sport et dans les médias. D'autres modèles tels que les femmes athlètes des programmes sportifs locaux jouent également un rôle décisif pour motiver et mobiliser les filles.



Partager la joie de la victoire © CIO

Selon la plupart des experts, une grande partie de la popularisation de la course à pied est due à une augmentation du nombre de femmes pratiquant cette discipline. La National Sporting Goods Association estime que le nombre de femmes pratiquant la course à pied occasionnellement a augmenté de 13,6 % entre 1999 et 2004, dépassant ainsi leurs homologues masculins de 6 %. Si les hommes représentent toujours la majorité des coureurs de marathon, les femmes commencent à rattraper leur retard. L'année dernière, les femmes représentaient 40 % des marathoniens : une étape marquante dans le parcours du sexe « faible ». (*Associated Press. 1^{er} novembre 2006*)

Les enjeux

Cela ne représente cependant qu'une vue partielle de la situation sur le terrain. Malgré la diversité des possibilités d'innovation, des situations, des modèles et des compétitions proposés aux femmes, la situation reste préoccupante : l'accès à l'activité physique et au sport pour les jeunes filles et les femmes reste hors norme dans de nombreux pays. Ce phénomène transcende toutes les cultures et toutes les frontières géographiques. Il n'épargne ni le Sud ni le Nord, ni les pays dits développés ni les pays en développement. Des millions de jeunes filles meurent encore tous les jours sans jamais avoir eu le droit de jouer ou de pratiquer une activité récréative en toute sécurité. Des millions de jeunes filles n'ont jamais eu la joie ou la peine de gagner ou de perdre avec leur équipe, parce que les activités sportives leur sont interdites. Il en va de même pour des millions de femmes dans le monde qui ne savent pas ce que les loisirs et le sport pourraient leur apporter, et qui ne le sauront jamais parce que leur rôle dans la société leur interdit ce luxe.

En outre, un nombre alarmant et sans cesse croissant de jeunes gens des deux sexes ont adopté un mode de vie sédentaire qui, associé à une alimentation déséquilibrée et à un tabagisme précoce, prépare une génération présentant un risque inédit de diabète, de problèmes cardiovasculaires, de cancer et d'autres maladies non transmissibles. Si l'on ajoute à cela une diminution constante du temps consacré à l'éducation physique dans les programmes scolaires et, dans bien des cas, une éducation physique inappropriée risquant de nuire aux enfants et à leur hygiène, les perspectives sont loin d'être encourageantes. Comme on peut le constater, cela représente un problème majeur. D'autres éléments expliquent l'inactivité physique, tels que des conditions météorologiques défavorables, les pressions du système scolaire, l'impossibilité ou la difficulté à accéder à des installations sportives, ou encore certaines croyances ou attentes des parents. S'il incombe aux gouvernements de mieux promouvoir un mode de vie actif et sain articulé autour de la récréation, des loisirs et d'une bonne condition physique, les organisations sportives à tous les niveaux doivent également s'engager de manière plus décisive pour obtenir des résultats positifs à terme. Le CIO s'engage à participer activement à cette mission.

Tout en s'attachant à promouvoir et à préserver la santé des athlètes, le



CIO s'est efforcé de faire valoir leur droit à bénéficier d'un environnement sportif leur apportant sécurité et soutien. Le harcèlement et les sévices sexuels sont des pratiques que l'on rencontre dans le monde entier. Ils causent des souffrances chez de nombreux sportifs des deux sexes, tout en représentant une responsabilité juridique, financière et morale pour les organisations sportives. Aucun sport n'est à l'abri de ces problèmes, qui se manifestent à

Fillettes en train de jouer, Papouasie-Nouvelle Guinée (©CIO/Mascagni)

tous les niveaux de performance. Il incombe à chacun, dans le milieu du sport, de les identifier et de les empêcher, afin d'instaurer une culture privilégiant la dignité, le respect et la sécurité. Le CIO a adopté un consensus sur le harcèlement et les sévices sexuels dans le monde du sport, qui préconise une politique préventive efficace ainsi qu'une prise de conscience accrue de ces problèmes dans l'entourage des athlètes. Élaboré sous la direction de la commission médicale du CIO et de divers experts du sport et des relations entre les deux sexes, ce document fournit des directives utiles pour la prévention et la résolution des problèmes. Il pourra servir de référence aux Fédérations Internationales et aux Comités Nationaux Olympiques.

2.1.3. Programmes et projets : les instruments de l'action

De la défense...

Dans le cadre de sa politique de promotion de la femme dans le sport, le CIO organise depuis plus de dix ans de nombreux séminaires s'adressant en particulier aux femmes des CNO. Il s'agissait de donner plus de visibilité aux questions concernant « la femme et le sport » et d'inciter les CNO à accroître leurs efforts dans ce domaine. Au cours des séminaires et des nombreuses discussions avec les femmes ayant participé, et après la mise en place de divers programmes nationaux sur ce même thème, il est apparu clairement que les futurs séminaires devaient changer d'orientation pour se concentrer sur des sujets plus spécifiquement liés aux besoins des femmes au sein des CNO.

Un consensus a été atteint autour de la nécessité d'étendre et d'améliorer les compétences des femmes dans les domaines du management et du leadership. En effet, si les femmes travaillant dans les 205 CNO dans le monde en tant que bénévoles ou salariées sont aujourd'hui nombreuses, elles sont encore trop peu nombreuses dans les organes directeurs de ces mêmes administrations sportives. En outre, même si de nombreuses femmes possèdent tout un éventail de qualifications professionnelles, elles sont tout aussi



*Participante du séminaire africain
© IOC/Mascagni*

nombreuses à vouloir être rassurées et reconnues pour ce qu'elles font, ou tout simplement à vouloir appliquer les connaissances acquises lors de précédentes formations. C'est ce qui a incité le CIO, en partenariat avec des experts en formation, à organiser des séminaires permettant aux femmes des CNO d'acquérir des compétences supplémentaires (individuellement ou en équipe) sur la gestion de projet, le leadership et la négociation.

**... aux
séminaires de
qualification**

Le premier de ces séminaires a été organisé en 2006 au Caire pour les femmes des CNO africains, en coopération avec le CNO égyptien. Il a été suivi d'un séminaire similaire en 2007 à Miami, adapté aux besoins spécifiques des CNO du continent américain. L'Asie hébergera le prochain, fin 2008, tandis que les séminaires suivants auront lieu ailleurs dans le monde.

Au travers de cette formation, le CIO vise à inciter les femmes à jouer un rôle majeur dans les structures de décision et administratives des fédérations sportives et des CNO. Il souhaite également les aider à acquérir la confiance nécessaire et les outils qui leur permettront d'être appréciées pour ce qu'elles peuvent offrir à la promotion du sport et des valeurs olympiques. Enfin, cette formation vise à soutenir la politique du CIO concernant l'égalité des sexes dans le sport.

Plus concrètement, à l'issue de la formation, les participantes étaient en mesure :

1. de définir et d'adopter des stratégies leur permettant de mieux s'affirmer au sein de leurs organisations sportives ;
2. d'affirmer leur leadership dans le cadre des projets dont elles seraient responsables ou auxquels elles participeraient ;
3. d'appliquer des techniques de motivation (et les comportements associés) à l'équipe chargée du projet dont elles seraient responsables ;
4. de mettre en œuvre les 10 étapes de la gestion de projet ;
5. de négocier et de défendre les propositions de leur projet (les « vendre ») face aux décideurs de leur organisation ;
6. de présenter de manière professionnelle les résultats de leur travail au sein des équipes chargées des projets ;
7. de mettre en place un réseau de connaissances en vue d'échanger les meilleures pratiques métier.

Les commentaires élogieux des nombreuses participantes de ces deux séminaires continentaux ont confirmé leur utilité.



Participantes du séminaire de Miami (© UCON)

En particulier, elles ont souligné que cette approche de l'acquisition de compétences arrivait à point nommé et qu'elle était facile à mettre en pratique. Bon nombre d'entre elles envisageaient déjà d'organiser de telles formations au niveau national au bénéfice d'autres femmes chargées d'administrer

les activités sportives.

2.1.4. Trophée « femme et sport » du CIO

Trophée « femme et sport » du CIO

Les trophées « femme et sport » du CIO constituent un levier supplémentaire. Chaque année, six trophées sont remis, un par continent et un au niveau mondial, à **une femme ou un homme (ancien athlète, entraîneur, administrateur ou journaliste), à une institution ou à une organisation**, pour sa contribution exceptionnelle au développement, à la promotion et au renforcement de la participation des femmes et des jeunes aux activités physiques et sportives, aux activités d'entraînement, dans les structures administratives et d'encadrement sportives, à la promotion du sport féminin dans les médias ainsi qu'au travail des journalistes féminines.

Ce prix est attribué spécifiquement à une personne ou une organisation qui a fait une importante contribution à la promotion de la femme dans le sport. Chaque CNO ou Fédération Internationale de sport olympique peut proposer des candidats. Le comité de sélection du CIO, composé de membres de la commission femme et sport du CIO, examine les candidatures et désigne les vainqueurs.



Créés en 2000, les trophées « femme et sport » du CIO représentent une opportunité de faire avancer

*Gagnantes des trophées « Femme et sport » 2007
(© Julliard/CIO)*

la reconnaissance des femmes dans le monde du sport sur chaque continent. Ils ont eu un impact réel, en particulier au niveau national. La contribution des CNO et des FI participants est appréciée et ils en tirent eux-mêmes également des avantages.

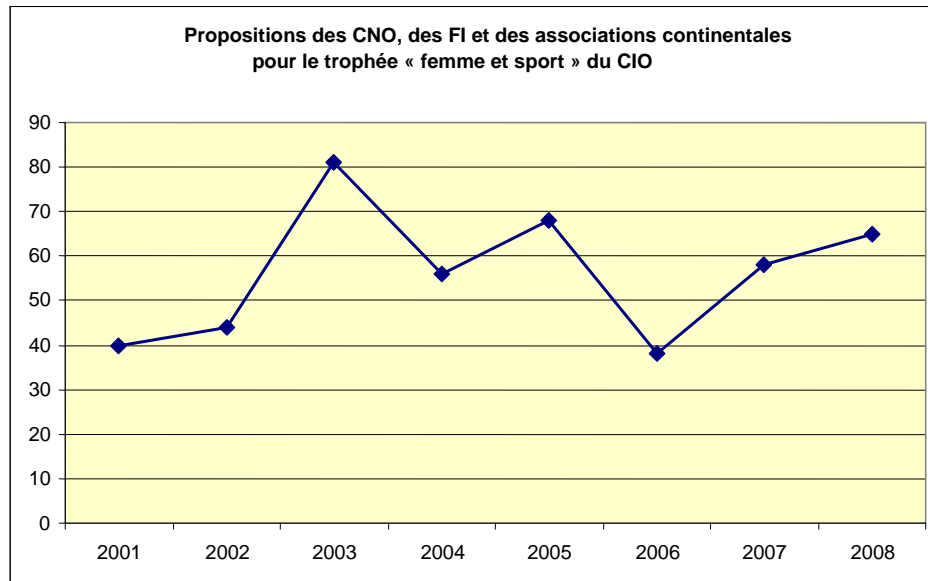
Les vainqueurs du trophée sont des modèles dont la contribution à la promotion des femmes dans le monde du sport doit être valorisée.



Liste des lauréates

| 2007 | | | 2005 | | |
|-----------|--|--------|-----------|--|--|
| Monde | Portia Simpson Miller (Jamaïque) | Miller | Monde | Gianna Angelopoulos-Daskalaki (Grèce) | |
| Afrique | Fridah Bilha Shiroya (Kenya) | | Afrique | Marguerite Rouamba Karama (Burkina-Faso) | |
| Amériques | Jackie Joyner-Kersey (USA) | | Amériques | Donna Lopiano (USA) | |
| Asie | Naïla Shatar-Kharroub (Palestine) | | Asie | Annabel Pennfather (Singapour) | |
| Europe | Ilse Bechtold (Allemagne) | | Europe | Orna Ostfeld (Israël) | |
| Océanie | Veitu Apana Diro (Papouasie-Nouvelle-Guinée) | | Océanie | Lynne Bates (Australie) | |
| 2006 | | | 2004 | | |
| Monde | Gabriela Sabatini (Argentine) | | Monde | Coupe du monde féminine de la FIFA | |
| Afrique | Albertine Gonçalves (Sénégal) | | Afrique | Khelli Messaouda (Algérie) | |
| Amériques | Charmaine Crooks (Canada) | | Amériques | - | |
| Asie | Elisa Lee (Corée du Sud) | | Asie | Ferdows Ara Khanam (Bangladesh) | |
| Europe | Dominique Petit (France) | | Europe | Galina Gorokhova (Russie) | |
| Océanie | Lorraine Mar (Fidji) | | Océanie | Lorraine Landon (Australie) | |

Évolution des candidatures en bref



Trophées « femme et sport » du CIO (© Julliard/CIO)

3. COMMISSION FEMME ET SPORT DU CIO

3.1. Égalité des sexes et place de la femme dans le sport à l'ordre du jour

3.1.1. Du groupe de travail à la commission

Commission du CIO

Depuis sa création en 1995 par le président du CIO, cette commission a tout mis en œuvre pour placer l'égalité des sexes et le droit des femmes à faire du sport parmi les priorités de l'agenda du CIO et du Mouvement olympique en général. Devenue une commission à part entière en 2004, sa mission a été davantage valorisée, ce qui a



*Commission Femme et sport du CIO en 2007
(© Julliard/CIO)*

renforcé son action, sa crédibilité et sa reconnaissance.

Ses membres ont exploité leur réseau d'institutions et leur influence pour attirer l'attention sur les difficultés liées à la promotion des femmes dans le monde du sport. Ils ne se sont pas contentés de défendre et de représenter inlassablement la nécessité d'une plus grande ouverture aux jeunes filles et aux femmes : ils en ont fait une réalité au travers des initiatives et des projets mis en œuvre par le CIO. De nouvelles opportunités sont apparues dans les différents pays et régions, encourageant les jeunes filles et les femmes à jouer un rôle actif dans le Mouvement olympique aux côtés des jeunes garçons et des hommes.

3.1.2. Qui est qui dans la commission

Composition

Subtilement équilibrée, la commission est constituée d'hommes et de femmes représentant toutes les dimensions de la famille olympique. Ils peuvent faire appel à leurs compétences, leurs connaissances, leurs réseaux et leur influence pour banaliser les mesures en faveur de l'égalité des sexes ou promouvoir des politiques spécifiques de l'agenda sportif international. En tant qu'organe consultatif de la commission exécutive du CIO, la commission femme et sport bénéficie des services et du secrétariat de l'administration du CIO. Le département de la coopération internationale et du développement est responsable de l'organisation des activités et des réunions ordinaires; il fournit également l'assistance logistique et administrative à sa présidente et à ses membres pour certaines missions pour le compte du CIO.



Présidente :

Mme Anita L. DEFRANTZ

Membres :

Son Altesse Royale le prince

Faisal bin AL-HUSSEIN

Mme Beatrice ALLEN

Mme Ilse BECHTOLD

Mme Lee Kyung CHUN

M. Ivan DIBOS

Mme Nawal EL MOUTAWAKEL

M. Michael S. FENNELL

Mme Elizabeth FERRIS

M. Reynaldo GONZALEZ LOPEZ

M. Issa HAYATOU

Mme Nicole HOEVERTZ

Princesse Nora du Liechtenstein

Mme Shengrong LU

Mme Marit MYRMAEL

Général Lassana PALENFO

Mme Tine RINDUM-TEILMANN

M. Ram RUHEE

M. Mounir SABET

M. Melitón SANCHEZ RIVAS

Raja Randhir SINGH

Mme Donna DE VARONA

Mme Yang YANG

4. SOUTIEN DE LA SOLIDARITÉ OLYMPIQUE

4.1. Opportunités décisives pour les jeunes filles et les femmes dans le sport

4.1.1. Généralités

Généralités

La solidarité olympique propose aux CNO tout un éventail de programmes s'adressant aux athlètes, aux entraîneurs et aux dirigeants sportifs, ouverts tant aux hommes qu'aux femmes. Conformément à la politique du CIO en matière de promotion de l'égalité des sexes dans le sport, les efforts visant à encourager les CNO à faire participer davantage les femmes en tant qu'athlètes ou qu'entraîneurs se sont poursuivis au cours de la période 2005-2008. Ainsi, depuis la dernière Conférence mondiale du CIO en 2004, nous avons vu un nombre sans cesse croissant de femmes des cinq continents bénéficier des opportunités offertes par les programmes de la Solidarité Olympique.

Parallèlement, le programme Femme et sport n'a cessé de gagner en popularité dans les CNO. Lancé en 1997, ce programme soutient d'une part la politique du CIO dans ce domaine, d'autre part les actions des CNO au niveau national.



Coup d'envoi (© CIO)

Au vu des résultats du plan quadriennal 2001-2004, le budget de ce programme pour la période 2005-2008 a été augmenté à la suite de l'intérêt et de la demande considérables des CNO.

Vous trouverez ci-dessous des statistiques clés sur la participation des deux sexes aux quatre programmes internationaux proposés par la Solidarité Olympique.

4.1.2. Bourses olympiques

Athlètes

À ce jour, 333 athlètes féminines ont été sélectionnées pour l'octroi d'une bourse olympique « Beijing 2008 », soit 31 % du nombre total de bourses attribuées.

Comparaison avec les 287 bourses octroyées pour Athènes 2004 aux athlètes de sexe féminin : sur ce nombre, 204 femmes titulaires d'une bourse ont effectivement participé aux Jeux Olympiques d'été (35 % du nombre total de titulaires d'une bourse ayant participé aux Jeux

d'Athènes). Les CNO ont été invités, dans le cadre des programmes d'attribution de bourses pour Beijing et pour Athènes, à proposer un nombre égal de candidats des deux sexes.

De même, en ce qui concerne les programmes destinés aux athlètes, 41 % des subventions aux équipes (45 sur 109) ont été attribuées à des équipes féminines à ce jour dans le cadre du plan quadriennal en cours.

Entraîneurs

La proportion de femmes dans le programme d'attribution de bourses aux entraîneurs a augmenté légèrement pour atteindre le niveau actuel de 12 %.



Au cours des plans quadriennaux de 1997-2001 et de 2001-2004, cette proportion était respectivement de 7,7 % et de 9,3 %.

*Stage pour entraîneurs de badminton, Bulgarie
(©CNO de Bulgarie)*

Direction

Alors qu'approximativement 27 % des participants ayant acquis des compétences et bénéficié d'une formation à l'administration des sports au cours de la période 2001-2004 étaient des femmes, ce chiffre s'est stabilisé à 25 % pour le plan quadriennal en cours (333 cours avec un nombre total de 9508 participants), et il reste une année avant la fin du plan. Lors de ces cours, il est fortement recommandé aux CNO d'intégrer complètement les femmes, et d'envisager des cours spécifiques visant à promouvoir leur participation à l'administration et à la direction des organisations sportives.

Pour assurer le succès de ces cours, il est important que les CNO fassent appel à des responsables et à des animateurs qualifiés et dévoués. Actuellement, 18,5 % des directeurs de cours nationaux certifiés sont des femmes. Ainsi, 95 femmes sont aujourd'hui responsables nationales des cours (sur le total actuel de 515) contre 74 en 2004. Il convient également de noter que sur les 19 directeurs de programme ayant participé en novembre 2007 à la session pilote des nouveaux cours de gestion avancée, sept étaient des femmes. À l'issue de cette première formation, les directeurs de programme sont tenus d'élaborer un programme de cours approfondi pour leur CNO.

Non seulement la Solidarité Olympique encourage, au travers des CNO, la participation des femmes aux cours d'administration des sports au niveau national, mais elle promeut leur participation aux programmes de formation de haut niveau au plan international. Pour cette raison, 44 femmes ont reçu une bourse en vue de participer aux programmes MEMOS/DESS au cours de la période 2005-2007 (soit 30,5 % du

nombre total de bourses, contre 18 % en 2001-2004).

La Solidarité Olympique s'attache également à offrir la possibilité aux délégués des CNO de participer à des cours de gestion adaptés spécifiquement aux besoins des femmes. Par exemple, elle a ainsi permis la participation de 31 représentantes au séminaire de gestion du sport pour femmes organisé à Lausanne en juin 2007 par l'IASTS, ainsi que de 12 participantes au séminaire sur le thème des femmes et de l'entraînement sportif organisé par le Comité olympique des États-Unis en août 2007.

4.1.3. Programme « femme et sport »

Programme « Femme et sport »

Au cours de la période 2001-2004 du programme « femme et sport », 75 initiatives des CNO ont été acceptées. Ce chiffre sera vraisemblablement dépassé au cours du plan quadriennal en cours, 70 initiatives ayant déjà été acceptées depuis 2005. Les activités organisées par les CNO au niveau national sont très diverses : séminaires et manifestations, campagnes d'information, programmes scolaires, recherche et publications ciblées.

Dans le cadre du programme « femme et sport » et des actions du CIO dans ce domaine, Solidarité olympique a également offert son soutien financier à un certain nombre de CNO, afin de permettre la participation d'un de leurs délégués aux séminaires régionaux et continentaux du CIO, ainsi qu'aux conférences mondiales. 28 délégués de CNO ont bénéficié de cette opportunité pour les séminaires régionaux organisés à Auckland et à Istanbul en 2005. 51 CNO africains et 34 CNO américains ont bénéficié d'une aide pour participer aux séminaires continentaux organisés au Caire (2006) et à Miami (2007).

En 2008, 45 CNO sélectionnés sur les cinq continents par les associations continentales ont reçu une aide financière pour participer à la IV^e Conférence mondiale sur la femme et le sport en Jordanie. Un autre séminaire continental, pour lequel la Solidarité Olympique restera un partenaire financier, est prévu en 2008.



*Les femmes dans le sport – Atelier sur l'égalité des sexes.
Fidji, novembre 2006 (© CNO des Fidji)*



5. ÉTAT DES LIEUX

5.1. Les femmes dans la société – tendances générales

Les femmes et l'éducation

- Le monde compte aujourd'hui plus de 510 millions de jeunes femmes (y compris la tranche 15-24 ans).
- La majorité, soit 85 %, vit dans des pays en développement, dont 60 % en Asie (*Organisation internationale du travail*).
- Plus de 56 % des 104 millions d'enfants non scolarisés sont des filles, et plus des deux tiers des 860 millions d'analphabètes dans le monde sont des femmes (*UNESCO*).

| RÉGION | PRIMAIRE | | SECONDAIRE | |
|--|---------------|-------------------|---------------|-------------------|
| | Scolarisées % | % non scolarisées | % scolarisées | % non scolarisées |
| États arabes | 80,9 | 19,1 | 69,5 | 30,5 |
| Europe centrale et orientale | 92,1 | 7,9 | 85,9 | 14,1 |
| Asie centrale | 90,7 | 9,3 | 81,9 | 18,1 |
| Extrême-Orient et Pacifique | 92,7 | 7,3 | 77,3 | 22,7 |
| Amérique latine et Caraïbes | 96,6 | 3,4 | 80,8 | 19,2 |
| Amérique du Nord et Europe occidentale | 96,5 | 3,5 | 106,4 | |
| Asie du sud et de l'ouest | 80,6 | 19,4 | 49,7 | 50,3 |
| Afrique subsaharienne | 58,2 | 41,8 | 26,5 | 73,5 |

(http://portal.unesco.org/education/en/ev.php-URL_ID=25730&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

- Les femmes représentent la majorité des étudiants de l'enseignement supérieur dans les pays européens, en Amérique Latine, dans les Caraïbes et en Amérique du Nord. Cependant, elles ne sont que peu représentées en Afrique subsaharienne. Il n'y a que trois pays subsahariens (le Botswana, l'Île Maurice et le Swaziland) où les femmes représentent plus de la moitié des inscriptions aux cursus de l'enseignement supérieur.
- Dans 40 % des pays africains, le sport n'est pas une discipline obligatoire, et aucune promotion n'est effectuée en direction des filles.
- Au Moyen-Orient, le sport n'est pas une discipline obligatoire, et aucune promotion n'est effectuée en direction des filles.

Les femmes dans le monde du travail

Marché du travail

- Dans les études sur la population active, un taux d'activité de 30-40 % pour les femmes est un taux courant dans les pays en



développement, alors qu'il est de plus de 70 % dans les pays développés (86 % aux États-Unis).

- Porter le taux de participation des femmes à la vie professionnelle au niveau des États-Unis dans les pays en développement pourrait avoir un impact général important sur le PIB.
- Il existe un consensus selon lequel le rapport entre l'éducation des femmes et la croissance est positif, mais d'autres recherches sont nécessaires.
- Près de 40 % des travailleurs sont des femmes ; toutefois, elles sont confrontées à des taux de chômage plus élevés, perçoivent des rémunérations inférieures à celles des hommes et représentent 60 % des salariés pauvres dans le monde. (*Organisation internationale du travail, Tendances mondiales de l'emploi chez les femmes en 2004*)
- L'augmentation exponentielle de la population féminine active ne s'est pas accompagnée d'un véritable développement économique pour les femmes ni d'un salaire égal à travail égal. (*OIT, Tendances mondiales de l'emploi chez les femmes en 2004*)

Entreprises

- Les femmes chefs d'entreprise, bien que représentant près de 70 % du total, ne participent pas aux prises de décisions. (*Forum international du commerce*)
- Dans le monde des affaires, les femmes n'ont pas accès au crédit, aux contacts, aux formations et aux réseaux.
- Les traditions culturelles leur interdisent d'hériter de biens et de tenir un rôle prépondérant dans la vie économique.
- En raison de l'absence de certaines données, les statistiques officielles masquent souvent la réalité. Produire les statistiques même les plus élémentaires en ce qui concerne la main d'œuvre reste difficile (*Nations Unies, Les femmes dans le monde 2005, évolution des statistiques*).
- Comblent l'écart entre les salaires des femmes et des hommes reste un enjeu majeur dans la plus grande partie du monde (*Nations Unies, Les femmes dans le monde en 2005, évolutions des statistiques*).

Patrimoine

- Il y a 30 ans, rares étaient les femmes à posséder leur propre entreprise ou siégeant au conseil d'administration des grandes entreprises.
- Aujourd'hui la Rich List du Sunday Times recense 92 femmes au Royaume-Uni dont le patrimoine totalise 33,27 milliards de livres sterling, tandis que l'écart entre le patrimoine moyen des millionnaires des deux sexes tend à se resserrer.
- On estime que 53 % des millionnaires du Royaume-Uni seront des femmes d'ici à 2020.
- L'augmentation du patrimoine des femmes ne se limite pas aux pays



développés. En 2006, la personne la plus riche de Chine était Zhang Yin, dont le patrimoine est estimé à 3,4 milliards de dollars. C'est en Arabie Saoudite, où les femmes n'ont le droit ni de voter ni de conduire, qu'une femme a été la première à diriger une banque d'investissement.

- Un rapport publié récemment par un économiste indique que l'augmentation de la participation des femmes a davantage contribué à la croissance mondiale que la Chine.
- L'éducation est citée comme un préalable indispensable à l'enrichissement.
- On assiste à une évolution, les femmes se montrant plus disposées à s'affirmer et à s'investir pleinement dans la cause de la justice sociale. (*EIU/Barclays Wealth*)

Les femmes dans la vie politique

- Les femmes occupent actuellement 17,2 % des sièges parlementaires dans le monde, contre seulement 16,4 % en 2005. Cependant, la proportion moyenne de femmes dans les assemblées parlementaires varie considérablement selon les régions : pays scandinaves : 39,9 % ; continent américain : 18,7 % ; Europe (sauf pays scandinaves) : 16,9 % ; Afrique subsaharienne : 14,9 % ; Asie : 15 % ; Pacifique : 11,2 % ; pays arabes : 6,7 %. (*Union interparlementaire 2007*)
- Dans le monde, 9,1 % des maires et 20,9 % des conseillers municipaux sont des femmes.
- Dans le monde politique, les femmes sont victimes d'une discrimination financière et elles sont souvent désavantagées. La « politique de l'argent » étant une triste réalité, les femmes sont dissuadées d'entrer en politique à cause du prix à payer ou des sommes en jeu. De nombreuses femmes décidant de se présenter sont contraintes par la culture politique prédominante à consacrer des sommes considérables pour affronter des candidats de sexe masculin qui, eux, ont accès aux fonds nécessaires. Les financeurs des campagnes (particuliers ou grandes organisations privées) sont plus enclins à soutenir les politiciens de sexe masculin. La politique étant encore considérée comme un « monde d'hommes », il n'est pas surprenant que la plupart des entreprises et des particuliers continuent à apporter leur soutien à des hommes, pensant généralement qu'ils ont de meilleures chances de l'emporter.

5.2. Évolution générale dans le sport

5.2.1. Comités Nationaux Olympiques

Afrique

Le continent africain est largement en tête du peloton en ce qui concerne le nombre de femmes dirigeant des CNO. Les CNO de Djibouti, d'Éthiopie, du Lesotho, de Namibie et de Zambie sont tous dirigés par des femmes, respectivement Mmes Aïcha Garad Pertus, Dagmawit Girmay, Matlohang Moiloa-Ramoqopo, Agnes Tjongarero et Miriam Moyo. Le CNO de Zambie est le seul au monde où la présidence et le secrétariat général sont assurés par des femmes. En Namibie également, ces deux postes ont été occupés par des femmes pendant un certain temps. Outre la Zambie, deux autres CNO ont des femmes occupant le poste de secrétaire général, à savoir le Burkina Faso et le Gabon. L'association continentale, l'ACNOA, n'a jamais compté de femme dans ses rangs jusqu'à il y a deux ans, lorsqu'elle a élu la présidente du CNO de Namibie au poste de vice-présidente et une Angolaise au directoire. Le président de l'ACNOA, le général Lassana Palenfo est lui-même membre de la commission femme et sport du CIO !

L'Afrique possède une commission femme et sport très active. Elle était initialement dirigée par l'ancienne athlète membre du CIO, Nawal El Moutawakel, aujourd'hui ministre marocaine des sports. Cette commission est aujourd'hui dirigée par la Gambienne Beatrice Allen. Ces deux femmes sont membres du CIO et de la commission femme et sport du CIO. Elles se sont fait connaître dans des compétitions féminines internationales, comme dans le cas de Mme Moutawakel, et lors de festivals sportifs féminins nationaux où, en Gambie, les activités visant à l'épanouissement de la femme font l'objet d'une semaine complète de promotion sur le thème du sport.



Nawal El Moutawakel (© CIO)

Asie

Le Conseil olympique d'Asie a une commission femme et sport tout aussi active et forte que son homologue africaine. L'association continentale s'est même montrée encore plus énergique que l'association africaine dans la mise en œuvre du programme sur l'égalité des sexes. Sous la direction du président du COA Sheikh Ahmad Al Sabah, l'association continentale a décrété que les femmes devaient participer à tous les aspects de la gestion des activités sportives et techniques. Les organisations d'arbitres et de juges, d'entraîneurs et de cadres doivent réserver un certain quota de postes aux femmes. Les différents pays sont incités à promouvoir le sport chez les femmes. Aucun continent ne dispose d'une organisation femme et sport aussi énergique. La vigueur de sa politique est une courageuse tentative d'abolir les barrières considérables enracinées dans la culture et les traditions exigeant un respect total pour et par les femmes. Pour le

moment, une seule femme est secrétaire générale d'un CNO, mais les femmes sont sans cesse plus nombreuses à occuper d'autres postes dans l'administration des sports.

L'enjeu majeur est l'innovation, depuis l'organisation de manifestations sportives internationales séparées pour les femmes jusqu'à l'instauration d'un code vestimentaire répondant à la fois aux besoins du sport et de la tradition. Les femmes de tout le continent ont excellé en la matière. Le Qatar a organisé en 2006 des Jeux Asiatiques mixtes représentant une source d'inspiration pour tous, et la confiance ainsi gagnée a été telle que Doha a d'ores et déjà posé sa candidature pour 2016.

Directement au sud du Qatar, une nouvelle star de l'administration des sports est née.



*Son Altesse Royale
la princesse Haya al-bin Hussein
(© CIO)*

Son Altesse Royale la princesse Haya al-bin Hussein, épouse de l'émir de Dubai, est devenue la première femme arabe de l'histoire à diriger une fédération sportive internationale. Depuis qu'elle préside la Fédération Équestre Internationale (FEI), la princesse s'attache sans relâche à démystifier l'idée selon laquelle l'équitation est un sport de riches. Humaniste honorée par les Nations Unies du titre d'Ambassadrice de bonne volonté, la princesse Haya a récemment institué au sein de la FEI un programme humanitaire visant à faire du cheval un outil de réinsertion, notamment pour les jeunes gens souffrant de diverses maladies et blessures. Cette thérapie a déjà fait ses preuves dans des pays développés tels que l'Allemagne, et la FEI a l'intention de l'étendre aux pays en voie de développement.

Mme Rita Subowo, d'Indonésie, a été admise au CIO en même temps que la princesse Haya lors de la Session du CIO de Ciudad Guatemala. Sur sa trajectoire, elle a battu un certain nombre d'hommes candidats à l'élection à la présidence de son Comité National Olympique.

**Continent
américain**

La volonté de promouvoir les femmes en leur permettant de développer leurs compétences a conduit à passer à la vitesse supérieure en organisant un séminaire de formation spécial à Miami. Cet effort conjoint de l'Organisation sportive panaméricaine (ODEPA), de la Solidarité Olympique et du département de la coopération internationale et du développement ont complété les efforts de l'association continentale, récompensés par une explosion du nombre de femmes aux Jeux panaméricains. La présidente de la commission femme et sport du CIO,



Flor Isava Fonseca (© CIO)

Mme Anita DeFranz est elle-même native du continent dont sont issues certaines des plus grandes athlètes de l'histoire des Jeux Olympiques. En effet, c'est le continent américain qui a fourni au Mouvement olympique son premier membre féminin du CIO, la Vénézuélienne Flor Isava Fonseca. Mme Rosanne Pringle-Pierre, de République Dominicaine, figure également parmi les femmes dirigeant un CNO, tandis que trois autres femmes sont secrétaires générales de CNO du continent américain.

La diversité des compétences des femmes du continent est telle que le CIO lui-même s'en est remis à leur expertise pour la conception du manuel

d'enseignement de son programme d'éducation aux valeurs olympiques. Les Jeux panaméricains de Rio de Janeiro ont été l'occasion d'intégrer la participation des femmes, de l'administration à l'organisation des Jeux en passant par la participation. Les organisateurs ont tout mis en œuvre pour inciter les femmes à se porter volontaires, tandis que sa politique d'équité en matière d'emploi a permis à de nombreuses femmes d'occuper des postes d'encadrement. Cette même politique sera adoptée lors des prochains Jeux Panaméricains qui seront organisés dans trois ans à Guadalajara, au Mexique.

Océanie

Ce continent est confronté à des difficultés bien spécifiques. Aucun des pays membres ayant un CNO n'a de frontière terrestre avec un autre. Bien que les CNO d'Océanie aient moins de membres que ceux des autres associations continentales, l'immensité des océans séparant les 17 nations insulaires, dont l'Australie et la Nouvelle-Zélande, pose des problèmes de communication particuliers. Pourtant, grâce à la technologie, à sa résilience et à sa communauté de vues, cette association continentale a obtenu des résultats remarquables, notamment dans la promotion des programmes concernant l'égalité des sexes et les projets liés aux valeurs olympiques.

Les dirigeantes sportives de la région ont trouvé des moyens inédits pour se rencontrer. Elles profitent de toutes les occasions offertes par les jeux régionaux et de l'assemblée générale des CNO d'Océanie pour se réunir et étudier les moyens de s'entre-aider, de promouvoir les programmes concernant les femmes et les jeunes filles, l'éducation, le leadership ainsi que l'information autour de thèmes tels que le VIH et le sida. Le plan stratégique du continent pour le plan quadriennal 2008-2012 concernant les femmes et le sport consiste à « renforcer le rôle des femmes dans le sport dans toute l'Océanie, en tirant parti des ressources existantes, afin de découvrir les nouvelles opportunités et d'améliorer les résultats pour le bénéfice des femmes et du sport ». Bien qu'une seule femme soit secrétaire générale d'un CNO et membre du CNO d'Océanie, les femmes sont une réalité dans la vie sportive de la région. Elles sont présentes dans tous les directoires et administrations aux titres les plus divers. L'éducation et la formation des femmes en vue d'améliorer leurs



Cathy Freeman (© Getty / CIO)

compétences dans tous les domaines figurent parmi les priorités de l'agenda. La commission femme et sport souhaite que les femmes de la région s'entre-aident et exploitent les ressources disponibles, afin de réaliser leur potentiel en tant que décideurs, participants, entraîneurs, cadres et administrateurs.

Compte tenu des difficultés géographiques, il faut se rendre à l'évidence : cette région a d'ores et déjà accompli des progrès considérables. Les athlètes féminines et les formatrices olympiques d'Australie, ainsi que le contingent de femmes chefs de mission lors des Jeux Olympiques précédents ont laissé une empreinte indélébile sur le Mouvement olympique. Les femmes de la région membres du CIO ont un certain palmarès olympique, et la performance remarquable de Cathy Freeman aux Jeux Olympiques de 2000 a constitué une contribution majeure à la politique d'intégration sociale progressiste de l'Australie.

Europe



Gunilla Lindberg (© CIO)

Une autre femme, Mme Tove Pauke, dirige le CNO de Norvège, pays où la banalisation de l'égalité des sexes fait partie de la culture des entreprises et du sport. Aux Pays-Bas et en Bulgarie, Mme Erika Terpstra et Mme Stefka Kostadinova président également avec succès leurs CNO respectifs. L'Europe a également cinq femmes secrétaires générales de CNO.

Le Vieux Continent est également représenté au CIO par d'autres femmes remarquables, telles que Mme Els van Breda Vriesman, présidente de la Fédération internationale de hockey (FIH). D'autres Européennes des quatre coins du continent ont également dirigé des Fédérations Internationales avant elle et se sont distinguées par leur leadership. L'Europe exerce également une influence importante, positive, sur la commission femme et sport du CIO. Comment l'Europe est parvenue aussi bien à promouvoir les femmes dans tous les domaines du sport sans une commission de coordination spécifique est difficile à expliquer. Patrick Hickey, président des Comités Olympiques Européens (COE), attribue ce succès à l'égalité des sexes historique dans la vie quotidienne.

Le concours femme et sport du CIO n'a jamais manqué d'Européennes de talent. Avec des femmes aussi remarquables que Mme Gianna Angelopoulos-Daskalaki, qui a dirigé les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 dans des conditions difficiles, les Jeux étant pour la première fois organisés dans un petit pays, l'Europe peut s'enorgueillir d'avoir toujours présenté quelques-unes des principales contributrices au développement même du Mouvement olympique. Ses athlètes féminines ont su tenir leur rang dans toutes les disciplines, et le Vieux Continent dans son ensemble a joué un rôle majeur dans le leadership du mouvement sportif.



Gianna Angelopoulos Daskalaki (© CIO)



Femmes présidentes et secrétaires générales de CNO

| AFRIQUE | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| Présidentes | Secrétaires générales |
| Aicha Garad Pertus – Djibouti | Helene Mpinganjira – Malawi |
| Dagmawit Girmay – Ethiopie | Hezel Kennedy – Zambie |
| Agnes Tjongarero – Namibie | Olga Marie Bouda – Burkina Faso |
| Matlohang Moiloa-Ramoqopo – Lésoto | Oga Marie Bouda - Burundi |
| .Miriam Moyo – Zambie | |
| AMÉRIQUE | |
| Présidentes | Secrétaires générales |
| Rosanne Pringle-Pierre – Dominique | Nicole Hoevertsz – Aruba |
| | Judy Simons - Bermudes |
| | Veda Bruno-Victor - Grenada |
| ASIE | |
| Présidentes | Secrétaires générales |
| Rita Subowo – Indonésie | Nour El-Houda Karfoul – Syrie |
| EUROPE | |
| Présidentes | Secrétaires générales |
| Stefka Kostadinova – Bulgarie | Gunilla Lindberg – Suède |
| Erica Terpstra – Pays-Bas | Marise Pauly - Luxembourg |
| Tove Paule – Norvège | Yvette Lambin – Monaco |
| | Nese Gundogan- Turquie |
| | Liney Gakkdivsdittir – Islande |
| OCÉANIE | |
| Présidentes | Secrétaires générales |
| Pas de présidente | Bakai Temengil – Palau |



Vasque olympique d'Athènes (© Getty/CIO)

Athènes 2004

| | Total | Afrique | Continent américain | Asie | Europe | Océanie |
|-------------------------------|-----------|-----------|---------------------|-----------|-----------|-----------|
| CNO sans athlètes féminines | 9 | 0 | 2 | 6 | 1 | 0 |
| CNO avec représentation mixte | 10 | 51 | 40 | 37 | 48 | 15 |
| CNO sans athlètes masculins | 2 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| TOTAL | 21 | 52 | 42 | 44 | 48 | 15 |

CNO sans athlètes féminines :

Afrique (0) :

Continent américain (2) : Îles Vierges britanniques, Antilles néerlandaises

Asie (6) : Sultanat du Brunei, Oman, Qatar, Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis, Yémen

Europe (1) : Liechtenstein

Océanie (0) :

Nouveaux CNO avec délégations mixtes

(3 CNO ne comptaient pas de femmes parmi leurs membres aux Jeux de Sydney en 2000.)

Afrique (2) : Botswana (1 femme/10 hommes), Liberia (6/2)

Asie (1) : Koweït (1/10)

Source : Statistiques définitives du département des relations avec les CNO

Turin 2006

| | Total | Afrique | Continent américain | Asie | Europe | Océanie |
|-------------------------------|-----------|----------|---------------------|-----------|-----------|----------|
| CNO sans athlètes féminines | 20 | 5 | 3 | 6 | 6 | 0 |
| CNO avec représentation mixte | 56 | 1 | 5 | 9 | 39 | 2 |
| CNO sans athlètes masculins | 4 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| TOTAL | 80 | 6 | 9 | 16 | 47 | 2 |

CNO sans athlètes masculins : Danemark, Luxembourg, Hong-Kong, Îles Vierges

CNO sans athlètes féminines :

Afrique (5) : Éthiopie, Kenya, Madagascar, Afrique du Sud, Sénégal

Amérique (3) : Bermudes, Costa Rica, Venezuela

Asie (6) : Chinese Taipei, Inde, République Islamique d'Iran, Kirghizistan, Népal, Tadjikistan, Thaïlande

Europe (6) : Albanie, Andorre, Belgique, Chypre, Portugal, Saint-Marin

Océanie (0)

5.2.2. Fédérations internationales de sport

Les femmes et la compétition

Quelques faits et chiffres intéressants :



Tremplin de snowboard – Turin 2006
(© Getty/CIO)

- L'Allemagne compte 860 000 femmes titulaires d'une licence de football, et les États-Unis plus de deux millions. « Même la Norvège, dont la population n'est que de 4,5 millions d'habitants, compte 86 000 femmes jouant au football, alors que la Turquie n'en compte que 300 pour une population de 70 millions d'habitants. (*Turkish Daily News*. 29 octobre 2007)
- « Le football féminin est le sport qui connaît l'expansion la plus rapide dans le monde » (*SportBusiness' : rapport sur le développement commercial de stratégies autour des femmes et du sport*):

Trois des 28 Fédérations Internationales comptent des athlètes uniquement de sexe masculin ou féminin. La boxe et le baseball sont pratiqués exclusivement par des hommes, tandis que le softball l'est uniquement par des femmes. En natation, deux épreuves sont réservées aux femmes en natation synchronisée, à savoir le duo et le ballet. Il est communément admis que le retrait du softball (et du baseball) du programme olympique à partir de 2016 risque d'avoir une incidence sur le nombre de femmes participant aux Jeux. Quant à la création d'une discipline féminine de saut à skis aux Jeux Olympiques d'hiver, elle fait actuellement l'objet d'un débat très vif. La commission exécutive du CIO s'est prononcée à ce sujet, insistant pour que la porte reste ouverte à cette discipline lorsqu'elle sera conforme aux critères normaux d'admission.

Prix en espèces

- En 2007, le montant total des prix remis en espèces par la LPGA (Association des joueuses professionnelles de golf) était de 54 millions de dollars, chiffre jamais atteint auparavant. Cependant, celui-ci reste très loin derrière les gains encaissés par le premier joueur chaque année uniquement sur les engagements (75 millions de dollars et approximativement 12 millions en prix [askmen.com]). Le montant total des prix remis par la PGA (Association de golf professionnel) en 2007, de 272,3 millions de dollars, est plus de cinq fois supérieur à celui de la LPGA (Wikipedia.org).



Gagnantes du tournoi olympique de tennis féminin
Athènes 2004 (© CIO)

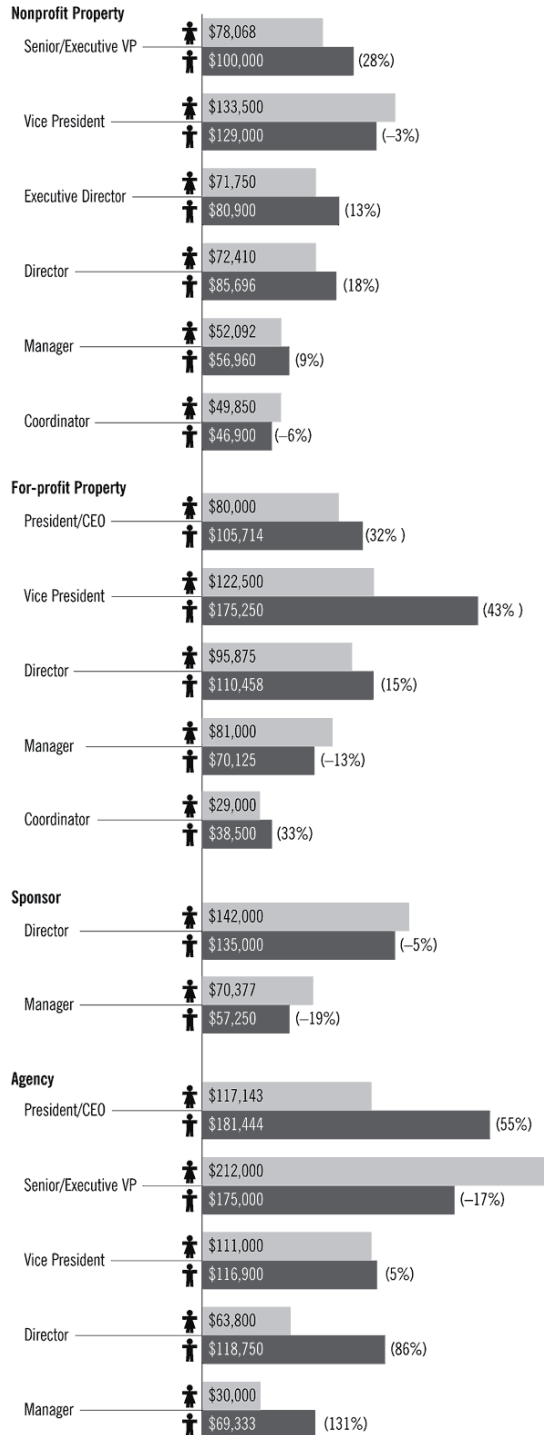
- En 2007, Wimbledon a annoncé pour la première fois son intention d'attribuer des prix d'égal montant aux hommes et aux femmes. Les quatre tournois du grand chelem offrent désormais des prix de même valeur aux champions des deux sexes. (*Women's Sports Foundation, 2007*)
 - Malgré l'annonce faite cette année à l'Open de France de remettre des prix de valeur égale aux hommes et aux femmes, certaines concurrentes seront considérablement moins bien rémunérées que leurs homologues masculins. (*Women's Sports Foundation, 2007*)
- Sur les 20 athlètes figurant dans la liste de la revue Forbes des 100 premières célébrités, 15 sont des hommes et cinq des femmes. Tiger Woods est 2^e sur 100, tandis que Maria Sharapova arrive au 51^e rang. (*Forbes Juin 2007*)
- Quatre joueuses du tournoi de l'Association mondiale de tennis ont remporté chacune au moins 20 millions de dollars de prix depuis 1970 : Lindsay Davenport (qui participe encore au tournoi) – 21 910 559 dollars ; Steffi Graf – 21 895 277 dollars ; Martina Navratilova – 21 626 089 dollars ; Martina Hingis – 20 130 547 dollars. (*Wikipedia.org*)
- Sept participants au tournoi de l'ATP ont reçu au moins 20 millions de dollars de prix depuis 1973 (30 millions de dollars pour trois d'entre eux) – Pete Sampras arrive en tête avec un total de 43 280 489 et Roger Federer (qui participe encore à ce jour) arrive second avec 39 012 348 dollars. (*Wikipedia.org*)



- Pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde féminine de la FIFA, toutes les équipes ont reçu en 2007 des primes en espèces selon le niveau atteint : championne - 1 million de dollars, vice-championne - 800 000 dollars, etc.
- En 2005, Sony Ericsson Mobile Communications a signé un contrat mondial de sponsoring record de 88 millions de dollars avec le tournoi de la WTA. Signé pour une durée de six ans, ce contrat de sponsoring est le plus important et le plus complet dans l'histoire du tennis et du sport féminin professionnel.



Chart D: Average Total Compensation By Gender



- La rémunération totale des femmes a été en moyenne de 82 735 dollars, contre 109 670 chez les hommes, soit un écart de 33 %. Bien que restant important, celui-ci est le plus faible de ces dernières années. (Rapport de sponsoring de l'IEG 2005)

5.3. Jeux Olympiques : en avant pour la parité

Jeux Olympiques

Les Jeux Olympiques sont la principale compétition mondiale par laquelle le CIO peut permettre directement aux femmes de s'engager dans un sport de haut niveau. En outre, les résultats des quatre dernières années montrent que la tendance vers un programme olympique équilibré entre les deux sexes s'est renforcée.

Athènes 2004

Les femmes ont participé à 26 sur 28 épreuves sportives, et à 135 épreuves (45 % du total, épreuves mixte incluses). La parité était absolue dans les sports d'équipe. Les femmes représentaient 40,7 % du total des athlètes engagés (+2,5 % par rapport à 2000).



Waterpolo féminin (© Getty / CIO)

Autres sports (1) :

Lutte

Autre discipline (0) :

Autres épreuves (4)

Lutte (libre)

48 kg, 55 kg, 63 kg, 72 kg

Épreuves modifiées (2)

Waterpolo
Football

Tournoi avec 8 équipes (au lieu de 6)
Tournoi avec 10 équipes (au lieu de 8)

Turin 2006

Là encore, le programme était presque identique pour les hommes et les femmes. Les femmes ont participé aux sept épreuves sportives du programme et à 40 (dont 3 épreuves mixtes) des 84 épreuves, tandis que les hommes ont participé à 47 épreuves (dont 3 mixtes), soit 47,6 % du total des épreuves.

Autres sports (0)

Autres épreuves (4) :

snowboard
biathlon
patinage de vitesse
ski de fond

snowboard cross
départ groupé
poursuite en équipe
sprint par équipes

Épreuve supprimée (1) :

ski de fond 15 km style libre

Beijing 2008

Les femmes participeront à une nouvelle discipline du cyclisme, le BMX, et à 137 épreuves sur 302 (45,4 % au total, épreuves mixtes comprises), soit 2 de plus qu'en 2004 à Athènes. Cela se traduira également par une augmentation du nombre d'athlètes féminines en lice en 2008.

Autres sports (0) :

Autre discipline (1) :

Cyclisme - BMX

Autres épreuves (5) :

athlétisme
cyclisme
escrime

3000 m steeple
BMX individuel
Fleuret (équipe)
Sabre (équipe)

natation Marathon 10 km

Épreuves modifiées (5) :

*Tennis de table
Tir
Football
Handball
Hockey*

*Épreuves en équipe (au lieu d'en double)
Pistolet à 25 m (au lieu de 50 m)
12 équipes (au lieu de 10)
12 équipes (au lieu de 10)
12 équipes (au lieu de 10)*

Épreuves supprimées (3) :

*Escrime
Cyclisme
Tir*

*Épée en équipe
Course contre la montre 500 m
Double trap 120 coups*

Jeux Olympiques
de la Jeunesse

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse représentent une évolution majeure des 112 ans de l'histoire des Jeux Olympiques. À partir de 2010, cet événement réunira des jeunes gens du monde entier pour célébrer la jeunesse, l'humanité, le sport et l'éducation olympique. Ils connaîtront ainsi le véritable esprit olympique et l'expérience ainsi acquise fera d'eux de meilleurs citoyens et de futurs leaders. Les JOJ ont été créés par le président Jacques Rogge et par le CIO. Ils s'inspirent d'expériences antérieures sur les différents continents, où les participants étaient invités à réfléchir davantage sur le monde qui les entoure, à comprendre et à appliquer des valeurs humanistes, plutôt qu'à se concentrer exclusivement à la compétition sportive. Les JOJ sont uniques en ce sens qu'ils iront au-delà de la seule compétition afin d'inculquer les valeurs entourant le sport.



(© Getty / CIO)

Les Jeux Olympiques de la Jeunesse visent à inspirer les jeunes gens du monde entier à pratiquer le sport et à vivre selon les valeurs olympiques. Ils doivent constituer le catalyseur de l'épanouissement des jeunes gens en les éduquant et en les armant pour la vie autour de valeurs qui rassemblent réellement l'humanité.

Alors que le CIO est en train de finaliser le contenu pour la première édition, à l'été 2010, les planificateurs n'ont pas perdu de vue la nécessité de tenir compte d'emblée de la question de l'égalité des sexes. Le président du CIO a donc délibérément invité la présidente de la commission femme et sport du CIO lors de la toute première réunion d'experts, principalement scientifiques, techniques et pédagogiques, qui devaient le conseiller sur le contenu du programme. Des signaux clairs ont été envoyés aux Fédérations Internationales qu'il convenait de prendre un bon départ pour la mise en place des JOJ.



JEUX DE L'OLYMPIADE – Participation féminine

| Année | Sports | Épreuves | CNO | Participants | % | Année | Sports | Épreuves | CNO | Participants | % |
|-------|--------|----------|-----|--------------|------|-------|--------|----------|-----|--------------|------|
| 1896 | - | - | - | - | | 1960 | 6 | 29 | 45 | 610 | 11,4 |
| 1900 | 2 | 3 | 5 | 22 | 1,6 | 1964 | 7 | 33 | 53 | 683 | 13,3 |
| 1904 | 1 | 2 | 1 | 6 | 0,9 | 1968 | 7 | 39 | 54 | 781 | 14,2 |
| 1908 | 2 | 3 | 4 | 36 | 1,8 | 1972 | 8 | 43 | 65 | 1058 | 14,8 |
| 1912 | 2 | 6 | 11 | 57 | 2,2 | 1976 | 11 | 49 | 66 | 1247 | 20,7 |
| 1920 | 2 | 6 | 13 | 77 | 2,9 | 1980 | 12 | 50 | 54 | 1125 | 21,5 |
| 1924 | 3 | 11 | 20 | 136 | 4,4 | 1984 | 14 | 62 | 94 | 1567 | 23 |
| 1928 | 4 | 14 | 25 | 290 | 9,6 | 1988 | 17 | 86 | 117 | 2186 | 25,8 |
| 1932 | 3 | 14 | 18 | 127 | 9 | 1992 | 19 | 98 | 136 | 2708 | 28,8 |
| 1936 | 4 | 15 | 26 | 328 | 8,1 | 1996 | 21 | 108 | 169 | 3626 | 34,2 |
| 1948 | 5 | 19 | 33 | 385 | 9,4 | 2000 | 25 | 132 | 199 | 4069 | 38,2 |
| 1952 | 6 | 25 | 41 | 518 | 10,5 | 2004 | 26 | 135 | 201 | 4329 | 40,7 |
| 1956 | 6 | 26 | 39 | 384 | 16,1 | 2008 | 26 | 137 | | | |

(épreuves mixtes incluses)

(Nota bene : nous pensons que des femmes ont également participé aux épreuves de voile en 1900.)

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER – Participation féminine

| Année | Sports | Épreuves | CNO | Participants | % | Année | Sports | Épreuves | CNO | Participants | % |
|-------|--------|----------|-----|--------------|------|-------|--------|----------|-----|--------------|------|
| 1924 | 1 | 2 | 7 | 13 | 5 | 1972 | 3 | 13 | 27 | 206 | 20,5 |
| 1928 | 1 | 2 | 10 | 26 | 5,6 | 1976 | 3 | 14 | 30 | 231 | 20,6 |
| 1932 | 1 | 2 | 7 | 21 | 8,3 | 1980 | 3 | 14 | 31 | 233 | 21,7 |
| 1936 | 2 | 3 | 15 | 80 | 12 | 1984 | 3 | 15 | 35 | 274 | 21,5 |
| 1948 | 2 | 5 | 12 | 77 | 11,5 | 1988 | 3 | 18 | 39 | 313 | 22 |
| 1952 | 2 | 6 | 17 | 109 | 15,7 | 1992 | 4 | 25 | 44 | 488 | 27,1 |
| 1956 | 2 | 7 | 18 | 132 | 17 | 1994 | 4 | 27 | 44 | 523 | 30 |
| 1960 | 2 | 11 | 22 | 143 | 21,5 | 1998 | 6 | 31 | 54 | 788 | 36,2 |
| 1964 | 3 | 13 | 28 | 200 | 18,3 | 2002 | 7 | 37 | 77 | 886 | 36,9 |
| 1968 | 3 | 13 | 29 | 211 | 18,2 | 2006 | 7 | 40 | 80 | 960 | 38,2 |

(Nota bene : épreuves mixtes incluses)



Gymnastique rythmique, Sydney 2000 (© Getty/CIO)

Participation féminine - % des épreuves sportives

| Année | Jeux de l'olympiade | | | Jeux Olympiques d'hiver | | |
|-------|-----------------------|--------------------|-------|-------------------------|----------------------|-------|
| | Nbre total d'épreuves | Épreuves féminines | % | Nbre total d'épreuves | Épreuves féminines** | % |
| 1900 | 86 | 3 | 3,5 | - | - | - |
| 1904 | 89 | 3 | 3,3 | - | - | - |
| 1908 | 107 | 3 | 2,8 | - | - | - |
| 1912 | 102 | 6 | 5,9 | - | - | - |
| 1920 | 152 | 6 | 3,9 | - | - | - |
| 1924 | 126 | 11 | 8,73 | 16 | 2 | 12,5 |
| 1928 | 109 | 14 | 12,84 | 14 | 2 | 14,28 |
| 1932 | 117 | 14 | 11,96 | 14 | 2 | 14,28 |
| 1936 | 129 | 15 | 11,62 | 17 | 3 | 17,64 |
| 1948 | 136 | 19 | 13,97 | 22 | 5 | 22,72 |
| 1952 | 149 | 25 | 16,77 | 22 | 6 | 27,27 |
| 1956 | 151 | 26 | 17,21 | 24 | 7 | 29,16 |
| 1960 | 150 | 29 | 19,33 | 27 | 11 | 40,74 |
| 1964 | 163 | 33 | 20,24 | 34 | 13 | 38,23 |
| 1968 | 172 | 39 | 22,67 | 35 | 13 | 37,14 |
| 1972 | 195 | 43 | 22,05 | 35 | 13 | 37,14 |
| 1976 | 198 | 49 | 24,74 | 37 | 14 | 37,83 |
| 1980 | 203 | 50 | 24,63 | 38 | 14 | 36,84 |
| 1984 | 221 | 62 | 28,05 | 39 | 15 | 38,46 |
| 1988 | 237 | 86* | 36,28 | 46 | 18 | 39,13 |
| 1992 | 257 | 98* | 28,13 | 57 | 25 | 43,86 |
| 1994 | | | | 61 | 27 | 44,26 |
| 1996 | 271 | 108* | 39,85 | | | |
| 1998 | | | | 68 | 31 | 45,58 |
| 2000 | 300 | 132* | 44 | | | |
| 2002 | | | | 78 | 37 | 47,4 |
| 2004 | 301 | 135* | 44,9 | | | |
| 2006 | | | | 84 | 40 | 47,6 |
| 2008 | 302 | 137* | 45,4 | | | |

Remarques : * épreuves mixtes incluses
 ** épreuves mixtes de 1924 à 2004 incluses



Victoire ! - Turin 2006 (© Getty/CIO)

5.4. Programmes de développement avec des partenaires internationaux

Femmes et jeunes filles bénéficiaires des programmes de développement

Les femmes et les jeunes filles ont également bénéficié des différents programmes du CIO concernant l'épanouissement général ou de nature humanitaire. Divers projets de développement communautaire au travers du sport sont mis en œuvre dans des pays en développement en partenariat avec



Jeunes filles jouant dans un camp de réfugiés en Thaïlande (© HCR)

des organisations gouvernementales et non gouvernementales, des CNO et des agences spécialisées des Nations Unies. Dans les situations de conflit, les jeunes filles, les femmes et les enfants sont souvent les plus vulnérables. Ce sont eux qui souffrent le plus de la pauvreté et de services de santé inadéquats.

Des programmes mis en place en partenariat avec le Haut commissariat aux réfugiés des Nations Unies (UNHCR) ont promu les programmes éducatifs dans les camps de réfugiés en Asie, en Afrique et en Amérique. Le CIO a fourni des équipements sportifs et des ressources d'infrastructure. Le projet « Giving is Winning » (« Donner, c'est gagner »), lancé pendant l'ouverture des Jeux Olympiques de 2004 à Athènes, a offert non seulement aux athlètes mais aussi à tout le Mouvement olympique l'opportunité de comprendre les problèmes rencontrés par les réfugiés, dont bon nombre ont passé toute leur vie dans des camps. À cette occasion, des



Distribution de matériel pédagogique, Afghanistan (© HCR)

sportifs, des bénévoles, des CNO et des sponsors ont fait don de conteneurs de vêtements à distribuer dans des camps sur deux continents.

La deuxième édition du projet a été lancée l'année dernière. Plus de quatre mois avant le début des JO à Beijing, les dons sont d'ores et déjà supérieurs aux dons collectés tout au long de la première édition. Les dons en provenance des États-Unis, de Grande-Bretagne, de Singapour et de Dubaï ont déjà été distribués aux réfugiés en Afrique et en Europe.

D'autres CNO, notamment d'Allemagne, d'Arabie Saoudite, de Corée du Sud et de la Fédération de Russie préparent actuellement l'envoi de dons considérables. La Suède a fait son don à un projet CIO-PNUE, qui prend en charge des milliers de jeunes gens d'un campement improvisé à la périphérie de Nairobi, au Kenya.

Cette année, à la demande du HCR, le CIO soutient un projet visant à lutter contre la violence sexuelle dans les camps d'Ouganda et du Venezuela. Ce projet éducatif reposant sur le sport permet une formation communautaire et une sensibilisation aux problèmes de la violence familiale, de l'exploitation sexuelle ainsi que du VIH et du sida. Ce programme, validé spécialement par le Haut commissaire Antonio Gutierrez et par le président du CIO Rogge, sera reproduit ailleurs. Il illustre parfaitement la manière dont le sport et la famille sportive contribuent à un effort mondial en vue de répondre aux problèmes rencontrés par la société. Il présente en outre l'intérêt de protéger les jeunes filles et les femmes dans leur communauté tout en les rendant plus autonomes.



8) Cooperativists during the class

*Stage de couture pour les femmes
(© CNO du Mozambique)*

et continuent à recevoir des cours hebdomadaires d'éducation physique, mais un groupe de mères a également été encouragé à lancer une coopérative afin de contribuer au bien-être économique de tous. Par ses activités avec la Croix Rouge, l'UNICEF et l'UNAIDS, le CIO s'est engagé dans la campagne mondiale de lutte contre le VIH. Pour ce faire, il s'appuie sur le sport et le réseau sportif pour joindre les jeunes gens et les populations marginalisées. Inutile de dire que les jeunes filles et les femmes, hélas les plus touchées par l'épidémie, constituent le cœur de cible de ces campagnes.

En coopération avec l'Organisation internationale du travail (OIT), un programme de développement communautaire local a été mis en place à Boane, à 250 km de Maputo, capitale du Mozambique, avec le soutien du CNO de ce pays. Non seulement les filles et les garçons ont pu retourner à l'école



*Campagne de vaccination contre la rougeole au Niger
(© Croix Rouge du Niger)*

De campagnes de vaccination contre la rougeole en marge des manifestations sportives au Niger, en coopération avec la Croix Rouge, à l'organisation d'activités récréatives et physiques régulières pour les réfugiés et les personnes déplacées à l'intérieur du pays vivant dans des camps en Thaïlande, ou de cours de formation à la protection de l'environnement, à la paix et au sport pour les élèves d'Haïti, le CIO reste fidèle à son principe fondateur : contribuer à un monde plus paisible et meilleur par le sport et l'idéal olympique.

5.5. Et les femmes, le sport et les médias ?

Femmes et médias : quelques chiffres



L'art de l'interview (© CIO)

- Début 2007, on estimait que sur les 610 membres de l'association des journalistes sportifs de Grande-Bretagne, seulement 10 % étaient des femmes. (*Women's Sports Foundation, 2007*).
- Les femmes représentaient moins de 1 % des chefs de service, des rédacteurs en chef ou des propriétaires de médias, mais plus d'un tiers des journalistes travaillant dans le monde. (*Fédération internationale des journalistes (2001), enquête sur les membres des syndicats de la fédération sur les femmes journalistes, situation des femmes dans les médias et salaires des femmes journalistes*).
- Au Malawi, les femmes représentaient 16 % du total des effectifs des médias. (*Federation of African Media Women – Southern African Development Community 1998 - Fédération des femmes africaines dans les médias – Communauté de développement d'Afrique du Sud 1998*.)
- Les femmes représentaient 9 % des sources d'information dans les articles politiques examinés (*Media Institute of Southern Africa and Gender Links – 2003*).
- Quelque 80 % des femmes consultées lors de l'enquête ont déclaré que l'« exclusion des réseaux informels » les empêchait d'accéder aux plus hautes responsabilités. (*Media Management Center de la Northwestern University (2001)*)



Femme journaliste, Rome 1960 (© CIO)

- Une étude effectuée par l'Amateur Athletic Foundation de Los Angeles signale que les sports féminins n'ont bénéficié que de 6,3 % de temps d'antenne dans les informations sportives diffusées à la télévision en début et fin de soirée. Ce pourcentage est inférieur à celui de 1999, les femmes ayant bénéficié de 8,7 % de temps d'antenne dans le domaine du sport. (*Représentation des deux sexes dans les sports à la télévision : actualité et émissions spécialisées, 1989-2004, juillet 2005*)
- Le tennis féminin représente 42,4 % des émissions sportives féminines des programmes d'actualité et des magazines. L'athlétisme arrivait en deuxième position des sports féminins traités avec 16 % du temps d'antenne. (*Représentation des deux sexes dans les sports à la télévision : actualité et émissions spécialisées, 1989-2004*)

6. CONCLUSIONS

Conclusions

Les quatre prochaines années s'annoncent intéressantes pour le



Mouvement olympique. Le débat sur la parité dans les épreuves sportives devrait évoluer considérablement, cet objectif étant de toute évidence en cours de réalisation. La difficulté consistera à faire élire des femmes à des postes d'autorité et d'influence. Les élections

Jeunes gens dans les camps de Tindouf, en Algérie (© HCR)

aux CNO sont généralement organisées peu après les Jeux Olympiques d'été. La question qui se pose est de savoir s'ils éliront davantage de femmes aux postes à responsabilité qu'auparavant.

De ce point de vue, l'Afrique a déjà une longueur d'avance. Il reste à voir si elle conservera son avantage lors des prochaines élections. Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que la commission femme et sport du CIO encouragera les femmes à s'engager. Elle a mis en place des programmes de formation spéciaux, qui ont contribué à donner de la confiance aux femmes dirigeantes en leur donnant les moyens de prendre toutes leurs responsabilités. Hélas, pour que tout cela devienne réalité, il sera également nécessaire d'éduquer les hommes.